

Les élus PS du Douaisis unis derrière Martine Aubry

LA VOIX DU NORD
DU 8/09/11



Les élus ont affiché leur soutien massif à la candidate nordiste aux primaires, dont le premier tour se déroulera le 9 octobre.

La désignation du candidat du PS par vote des citoyens, dans le cadre des « primaires citoyennes » se fera les 9 et 16 octobre. Mais la course aux voix est déjà lancée. Mardi, des élus PS du Douaisis étaient réunis à Douai, pour afficher leur unité quasi unanime derrière la candidate nordiste, Martine Aubry. « Nous n'avons pas appelé nominativement chaque élu, mais nous avons le sentiment que la très grande majorité des maires et des élus du Douaisis la soutiennent », précise Frédéric Chéreau, conseiller municipal douaisien.

Si le chauvinisme régional participe à faire pencher la balance du côté de la maire de Lille, d'autres critères plus importants font qu'elle a la faveur des élus locaux. « Elle a mis en place le projet du PS et pour la première fois dans l'histoire récente celui-ci a été voté à l'unanimité », ajoute-t-il.

« Elle a su recréer l'unité au sein du parti et de la gauche en général », complète Christian Entem, maire de Sin-le-Noble. Rassembleuse, Martine Aubry fait aussi la différence sur ses cinq concurrents par sa vision européenne, au travers de la dimension acquise par la métropole lilloise sous sa gouvernance.

Selon les élus, le « grand mouvement vers Martine Aubry », puise aussi son origine dans ses expériences de femme d'État. Si les 35 heures sont décriées par certains, les élus du Douaisis les voient comme ayant joué un rôle important dans la création d'emplois industriels sur le secteur. L'affirmation de sa volonté de « remettre en place une véritable politique industrielle », conjuguée avec sa conviction de « l'inté-

rêt de la relance d'une politique de grands investissements » ont donc naturellement fait mouche dans un arrondissement marqué par l'empreinte du ferroviaire et de l'automobile.

La vitesse avec laquelle elle a réagi, au travers de son adjoint Pierre de Saintignon, lorsque les élus ont demandé son aide (après l'annonce d'E.ON de se retirer de la centrale électrique d'Hornaing) prouve aux yeux de Frédéric Delannoy, le maire de cette commune, sa capacité à apporter le changement.

« Elle a déjà fait preuve de courage »

« Elle est aussi la première ministre de la Santé à avoir donné plus de moyens à des Régions déficitaires. Sans elle l'hôpital de Douai n'aurait jamais été construit », rappelle Jeanine Marquaille. Selon l'élue anchoise, son « poulain » « a déjà fait preuve de courage ».

Et puis, c'est sûr, tous la connaissent. « On peut toujours attendre un peu plus de quelqu'un qui est au pouvoir quand il s'agit de quelqu'un de la région, avoue Christian Entem. Elle porte un regard global sur le Nord. »

Parmi la garde rapprochée de Ségolène Royal, lors de la présidentielle de 2007, Dominique Bailly, maire d'Orchies, a rallié la cause de la candidate nordiste. « Comme le disait Pierre Mauroy : "Il faut d'abord analyser et savoir qui est en situation de gagner" », explique-t-il. Et contrairement à 2007, la désignation du chef de file de la gauche se fera après un vote ouvert à tous, encartés PS ou pas, moyennant 1 € et la signature de la charte d'adhésion aux valeurs de la gauche. ■